Ta
1059 v

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-478736-p0001-0

Zur
Gräfl. vom Hagen'schen
Majorats - Bibliothek

MÖCKERN
gehörig.
No 29

# NOUVELLES DECOUVERTES SUR L'AGRICULTURE.

à LEIPSIC 1748.

# NOUVELLES DÉCOUVERTES SUR L'AGRICULTURE.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-478736-p0004-6

Le monde eſt plein de gens, qui ne s' occupent que de nouvelles inventions, et de la recherche des verités occultes. Ils ne s' arrêtent guére au bien public, et ſe bornent à d' agréables ſpeculations, qui ne procurent du plaiſir et de la ſatisfaction qu' à eux ſeuls. Loin de ſe propoſer l' avantage des hommes en général, et celui des pauvres en particulier, et de ceux, qui cultivent la terre par le travail de leurs mains, loin, dis-je, de leur en faire recueillir les fruits avec plus de commodité et d' abondance, pluſieurs ne contribuent qu' à appeſantir le faix de leur miſere.

Les découvertes et les arts, qui ſervent à nôtre ſoulagement et à la commodité de la vie ſont préférables aux plus ſublimes idées d' un ſpéculatif, et au travail journalier d' un homme, qui cultive les champs ſans refléchir ſur les moyens de leur donner de nouveaux dégrés de fertilité. Quoiqu' on nous diſe de ces mondes dans les planettes de nôtre monde, qui eſt le meilleur, dit-on, bienque ceux, qui en parlent ainſi, éprouvent tous les jours le contraire de ce qu' ils en diſent, l' inven-

teur de ces mondes prétendus ne peut, non plus que le Public, se promettre aucun avantage réel de cette découverte, quand on la supposeroit aussi certaine, qu' elle est douteuse. Le célébre Monsr. DE WOLFF, l' un des plus grands Philosophes de ce siécle, n' est sans doute pas d' un autre avis, quand il dit, qu' un Philosophe ne doit avoir pour but que le Bien public, l' utilité du genre humain, dans les découvertes, qu' il tâche de faire, et dans le soin, qu' il prend d' établir et de répandre la verité: que ce doit être-là le motif de toutes ses recherches, s' il veut être trouvé fidéle dans l' usage de ses talens par celui, qui les lui a confiés.

Nous osons dire, que c' est-là précisément ce, que nous avons eû en vue dans nos recherches sur l' agriculture. Les découvertes, que nous avons faites dans cet Art, sont utiles aux Maîtres et aux Domestiques, aux Grands et aux Petits, aux Riches et aux Pauvres. C' est un secret, qui ne demande aucune dépense, aucun changement considérable pour les instrumens et outils. Il ne faut pas plus de bêtes pour le labourage, pas plus d' adresse et de sagacité, que pour la maniere ordinaire de cultiver la terre. Cependant on profitera au moins d' un tiers, et on retirera les avantages ci-dessous spécifiés:

1) On pourra nourrir un tiers plus de Boeufs;
2) Un tiers plus de Brebis;
3) Engraisser un tiers plus de Betail;
4) On aura deux fois plus de Fumier, qui servira à fumer tous les deux ans les champs, où l' on séme les grains d' hiver.

5) Au

5) Au lieu qu' il faut laiſſer repoſer la terre, elle pourra produire tous les ans.

6) Il en ſera de même des champs, qui portent les grains d' été, qu' on eſt obligé de laiſſer repoſer un an.

7) Sans qu' il en coûte un denier de plus, la terre ſera beaucoup plus graſſe qu' à l' ordinaire.

8) Les Champs ſeront purgés de mauvaiſes herbes, et l' on recueillira les grains ſans yvraye.

9) Dans le Champ d' hiver on peut arracher ou brûler le chaume d' abord après la moiſſon, ſans craindre d' affoiblir ou d' épuiſer le champ. Il ſera même neceſſaire de le faire incontinent, à cauſe de la graiſſe de la terre, et pour lui donner le temps de ſe repoſer, parce qu' autrement il ſeroit à craindre, qu' elle ne produisît plus de paille que de grains.

10) Enfin après ce nouvel arrangement la terre ſera auſſi fine et auſſi legère que celle d' un jardin, et elle n' aura beſoin que de la moitié du labourage, qu' on lui donne ordinairement: On ne verra pas même dans le terroir le plus épais, la moindre motte de terre. On n' aura que faire de cylindre pour les applanir, et par conſéquent le laboureur ſera beaucoup ſoulagé. Quand on aura pratiqué le Secret, que nous decouvrirons au Lecteur, on verra, qu' il s' en faut bien qu' on n' ait marqué tous les avantages, qu' on en peut retirer.

On ſe contentera pour le préſent de donner une légere Eſquiſſe de ce Secret. Ce ſera une figure ſur du papier, repreſentant un champ labouré, ſur lequel ſeront tracés les ſillons pour le grain d' Eté et d' hiver, ſans ou-

blier les Eteules; le tout auſſi géométriquement, qu' on peut l' exiger d' un homme, qui n' eſt mathématicien que par pratique. Ces ſillons de papier ſe font et ſe défont avec une petite charrue, ou avec le doigt, et ſur le revers des ſillons on pourra lire un probléme en vers, qui marquera ce, que ce champ a été, et ce qu' il eſt devenu. On pourra enſuite faire pratiquer tout cela réellement par le plus ſimple laboureur avec la même facilité, qu' il eſt figuré ſur le papier.

Nôtre Secret peut être appellé à juſte titre: *une agriculture univerſelle de nouvelle invention*, puiſque 1) elle ſera une fois plus conſidérable que celle d' aujourdhui, ſans qu' il ſoit pour cela neceſſaire d' étendre les bornes des champs, et 2) elle aura preſque une fois plus d' utilité.

Je prens donc la liberté de propoſer mon plan à tous les Souverains de l' Europe, à toutes les Académies des Sciences et à tous les habitans de la campagne, pour le ſoûmettre à leur examen et à leur déciſion, leur promettant non ſeulement de leur communiquer le projet et le détail neceſſaire, mais de reſoudre toutes les difficultés, qu' on pourroit me faire. On aura la bonté d' affranchir les lettres, en les adreſſant à l' Editeur des *découvertes ſur l' agriculture*, et d' y ajoûter un *groſche* pour cette feuille. Quant à l' auteur, il n' exige pour ſa peine qu' une promeſſe verbale ou par écrit, de lui donner, après avoir reçu le plan et les inſtructions neceſſaires et en avoir fait une heureuſe experience, à la prémiére moiſſon, la cinquieme partie du tiers de plus qu' on aura recueilli. A l' égard des Souverains, il s' en remet entierement à leur Libéralité. Il eſpére auſſi, que par une reconnoiſſance chrétienne on donnera la dixiéme partie aux pauvres, ce qui produira aſſés pour nourrir tous

les

les néceſſiteux du pays, et pourra contribuer à d' autres bons effets. A Leipzig le 6 Avril 1748.

## Avertiſſement.

L' explication claire et préciſe de ces découvertes avec le plan et la table, feront trois feuilles, et ſera diviſée en 10 chapitres. Le 1 eſt la clé de la table. Le 2 l' explication du Probléme. Le 3 l' explication de n. 2. Le 4 l' explication de n. 3. Le 5 traité de l'amélioration des prez. Le 6 de ce qu' on pourra nourrir au-de là d' un tiers de plus de Betail par l' accroiſſement des champs. Le 7 traite des moyens d' améliorer les Bergéries. Le 8 des moyens de planter et d' avoir des bois en peu de temps. On expoſera tout celà aux yeux du public ſur une eſtampe, qui contiendra 300 toiſes en quarré, marquées avec toute l' exactitude poſſible, ſuivant l' échelle, qui ſera au bas. Sur cette eſtampe on verra repreſentés 100 payſans éloignés de 3 toiſes l' un de l' autre. On mettra ce titre au bas de la Planche: *Projet pour faire des plantations de bois et de Müriers dans l' eſpace de 15 ans ſur un champ, ſans préjudicier au grain, et principalement pour faire croître en 25 ans une forêt d' arbres d' Italie, ou de ceux qui viennent le mieux dans ce pays-ci auſſi haute, qu' elle le ſeroit au bout de 100 ans en les cultivant à la maniere accoutumée.* On tâchera de prouver clair comme le jour que dès la ſixiéme année on retirera le revenu du champ et tous les fraix. On joindra un plan, qui indiquera le moyen de faire à peu de fraix un bois de l' endroit, qu' on appelle à Dreſde *le Sable*, près de la Ville-neuve, dans lequel bois les bêtes ſauves pourroient gîter au bout de 5 ans. On verra ſur une feuille détachée le compte des dépenſes, qu' il faudroit faire

faire pour cela et le profit, qui en reviendroit. On prouvera en même temps, qu' en destinant aux environs des grandes villes, comme Leipzig, Magdebourg, Halle, 100 arpens de terre pour y planter du bois, ils rapporteroient au bout de 100 ans 39915 *Reichsthaler* de plus, qu' en y semant du grain. Le 9 comment on peut fertiliser un terroir sablonneux. Le 10 contient plusieurs exemples décisifs en faveur du projet.

S

117658

FB 117658

Ta 1059 V

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-478736-p0013-6

OUVELLES

# OUVERTES

SVR

# RICVLTVRE.

à LEIPSIC 1748.

Farbkarte #13
B.I.G.
Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-478736-p0015-7